

20 entreprises familiales qui font le Valais

En comptabilisant les entreprises familiales valaisannes vieilles de plusieurs générations, on réalise à quel point le tourisme constitue une manne récente pour ce canton.

LUDOVIC CHAPPEX, FÉREL

MESTRI, LE THY NGUYEN

Des entreprises de transport, beaucoup de boulangeries et d'entreprises viticoles, une myriade de sociétés dans le secteur de la construction... En comptabilisant les entreprises familiales valaisannes vieilles de plusieurs générations (trois ou plus), on réalise combien le tourisme constitue une manne récente pour ce canton: rares sont en effet les grands hôtels centenaires, sans même parler des entreprises de remontées mécaniques, qui n'ont commencé à se développer que dans les années 1960.

C'est donc du côté des métiers traditionnels qu'il faut d'abord chercher les destinées familiales du canton. Aujourd'hui à la tête de sociétés qui comptent parfois des centaines d'employés, les descendants-dirigeants sont nombreux à évoquer le poids de l'héritage, dans un monde qui évolue parfois trop vite. L'acceptation par le peuple suisse de l'initiative Weber limitant les résidences secondaires a marqué les esprits dans les milieux de la construction. La hantise palpable des patrons de ce secteur semble confirmer les prévisions pessimistes d'une étude récente de la société i-Consulting, pour qui 3300 emplois seraient menacés en Valais...

BUSER MATÉRIAUX MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

ANNÉE DE FONDATION: 1927

FONDATEURS: Ag et Martin Buser

DIRECTEURS: NICOLAS ET CHRISTIAN BUSER

LOCALISATION: Martigny

COLLABORATEURS: 40

Buser Matériaux fête ses 85 ans. A sa tête, Nicolas Buser s'occupe de la gestion et son frère Christian de la partie technique. «La réputation de l'entreprise était faite avant nous. Il faut s'en imprégner, mais pas trop. Sinon on ne fait plus rien. Ce n'est pas toujours simple, car on a parfois les mains liées par notre histoire. Heureusement, une belle histoire.» Le 1er septembre 1927, les grands-parents de Nicolas et Christian ouvrent un commerce de matériaux de construction à Martigny. A raison de 40 centimes le kilo de clous et 1,25 francs le sac de ciment, la jeune entreprise réalise un chiffre d'affaires de 10 000 francs en un mois, puis 60 000 francs quatre mois plus tard. «Mon grand-père a acheté en 1930 son premier camion, un FIAT, le plus grand livré en Valais.» Le véhicule avait 2 millions de kilomètres, d'abord au gazoil, puis au gaz de bois durant la guerre.

L'entreprise prospère et destine naissance à une usine de fabrication de produits en ciment. Après le décès du fondateur en 1956, la deuxième génération reprend l'affaire. Pierre Buser rachète les parts de ses trois sœurs et déplace l'entreprise dans la zone industrielle de Martigny.

Nicolas et Christian entrent dans l'entreprise en 1989. Cette dernière est alors transformée en société anonyme, avec un capital-actions d'un million. Dix ans plus tard, la PME signe un partenariat avec IIG Commerciale, un poids lourd de la construction en Suisse. Buser Matériaux bénéficie désormais de la force d'achat d'un grand groupe, allié à la souplesse d'une PME. «L'idée est de perdre et non de vendre l'entreprise», précise Nicolas Buser.

Buser Matériaux s'est récemment ouverte au secteur du bois. Cette année, les Buser inaugurent une succursale à Colloby, après avoir développé un nouveau secteur, celui de la pierre naturelle. «Nous avons fait de gros investissements ces cinq dernières années. Les affaires se développent bien», se réjouit Nicolas Buser, qui ne cache toutefois pas son inquiétude quant aux conséquences de l'initiative Weber.



Ceux qui font la Suisse romande

Après le succès rencontré par notre série sur les nouveaux entrepreneurs,

publiée en 2010, nous poursuivons l'exercice avec ces entreprises familiales qui font la force de notre tissu économique romand. Le mois prochain, Genève I.

NICOLAS ET CHRISTIAN BUSER.
«Ce n'est pas toujours simple, car on a parfois les mains liées par notre histoire.»



ENTREPRISES

ENTREPRISES

» tives pour maintenir leur emploi. On ressent aussi la responsabilité de pérenniser une entreprise qui a traversé quatre générations.»

**VARONE VINS VITICULTURE**

ANNÉE DE FONDATION: 1500
FONDATEUR: FÉLIX VARONE
DIRECTION: PHILIPPE VARONE
LOCALISATION: SEIN
COLLABORATEURS: 15

«Je ne voulais pas partager mon bureau avec mon père.» C'est la seule règle formelle par Philippe Varone lorsqu'il rejoint l'entreprise familiale en 1990. «Favain le souvenir de mon père et de mon grand-père occupant le même espace de travail. Ils étaient assis face à face, mon grand-père fumait le cigare et mon père la pipe», raconte-t-il. Bien qu'aucun conflit majeur n'ait éclaté lors de cette cohabitation, Philippe tenait à ce que chaque génération puisse travailler avec plus d'autonomie. D'autres changements sont intervenus dans la gestion de l'entreprise,

notamment pour faire face à des concurrents de plus en plus nombreux: «Aujourd'hui, l'entreprise a su s'adapter à un marché très concurrentiel, en maîtrisant au mieux ses frais de production et en développant avec énergie ses atouts et ses propres marques.»

SEILER HOTELS HÔTELLERIE

ANNÉE DE FONDATION: 1855
FONDATEUR: ALEXANDER SEILER
DIRECTION: KEVIN KUBZ
LOCALISATION: ZERMATT
COLLABORATEURS: ENVIRON 350

En l'espace de cent cinquante ans, c'est un véritable petit empire hôtelier qu'ont bâti les Seiler dans le village de Zermatt. Tout a commencé par la location d'un simple chalet en 1853, avant qu'Alexander Seiler n'ait l'idée d'ajouter des lits et d'en faire l'hôtel «Monte Rosa». La famille possède aujourd'hui l'un des plus prestigieux cinq étoiles de la station (le Mont Cervin Palace) ainsi que deux quatre étoiles de renom (le Monte Rosa et le Schweizerhof). Si les immeubles ont été rachetés l'an dernier par

Credit Suisse, la famille Seiler conserve le contrôle opérationnel de l'entreprise. Christian Seiler préside le conseil d'administration. Son frère Roberto possède également des parts dans la société mais n'est plus impliqué dans sa gestion. Les Seiler n'oublient pas pour autant de préparer l'avenir: 14 millions de francs ont ainsi été investis cet été pour rénover les chambres du Mont Cervin.

IMBODEN CONSTRUCTION

ANNÉE DE FONDATION: 1935
FONDATEUR: ULRICH IMBODEN
DIRECTION: RICHARD IMBODEN
LOCALISATION: VEZ
COLLABORATEURS: ENVIRON 350

Avec un chiffre d'affaires qui s'élève en moyenne à 80 millions de francs par an, Imboden figure parmi les poids lourds de la construction dans le Haut-Valais. Outre la réalisation de nombreux immeubles et locaux commerciaux, cette entreprise s'est distinguée avec des chantiers d'envergure, tels le tunnel du Lötschberg, le téléphérique reliant Trochener Steg au Petit Cervin,

ou encore la gare routière et ferroviaire de Täsch, à proximité de Zermatt. Imboden, qui a fêté ses 75 ans en 2010, poursuit aujourd'hui sur sa lancée à un rythme effréné: rénovation de grands hôtels (dont le Mont Cervin Palace de Zermatt), constructions d'immeubles locaux, parkings, tunnels routiers... Une belle montée en puissance depuis les débuts de l'entreprise en 1935, date à laquelle le jeune Ulrich Imboden obtenait son premier contrat de la part du canton pour la construction d'une route à Saint-Nicolas.

**TORRIONE & CIE RIZERIE**

ANNÉE DE FONDATION: 1906
FONDATEUR: JACQUES TORRIONE
DIRECTION: JACQUES TORRIONE
LOCALISATION: MARTIGNY
COLLABORATEURS: 7

La Rizerie du Simplon est la dernière rizerie familiale de Suisse, aujourd'hui aux mains de Jacques Torrione. L'entreprise importe du riz semi-brut et le retravaille avant de

le distribuer sur l'ensemble de la Suisse. Une dizaine de variétés sont vendues par la société octodarienne, dont deux sont labellisées Max Havelaar. Aux origines, le fondateur Goutien Torrione travaillait plusieurs sortes de céréales dans son moulin, situé en face de la gare de Martigny. Avec l'ouverture du tunnel du Simplon en 1906, le transport du riz devient possible. Goutien brida sa rizerie et lui donna le nom du tunnel, abandonnant petit à petit les autres céréales. Depuis 1964, l'usine fabrique des bricelots romands traditionnels, vendus en majorité outre-Sarine. «Les affaires sont rudes, l'ont toujours été et le seront toujours. Après quatre générations, je n'aimerais pas être celui qui ferme la boîte.»

**TAILENS BOULANGERIE**

ANNÉE DE FONDATION: 1942
FONDATEUR: OSCAR ET BERTHE TAILENS
DIRECTION: NICOLAS TAILENS
LOCALISATION: CHAM-MONTANA
COLLABORATEURS: 80

«Mes parents ont tout fait pour que l'on découvre autre chose...» Pour Nicolas Tailens, la succession n'a toutelois jamais fait de doute. Après une licence en économie, il entame successivement deux apprentissages de pâtisseries-confiseur et de boulanger. Il pratique ensuite son métier sur un bateau de croisière, puis en Asie, et revient finalement sur les bords de Cham-Montana. «Je voulais rentrer avant que mes parents en aient assez.» Après une étape de transition de six ans, Nicolas reprend la direction de la boulangerie familiale, secondé par sa sœur Sylvie. Tous deux gèrent actuellement cinq enseignes, je n'aimerais pas être celui qui ferme la boîte.»

la charge de travail, dans un milieu d'hommes.»

**ROMBALDI CONRAD CONSTRUCTION**

ANNÉE DE FONDATION: 1939
FONDATEUR: GUIDINO ROMBALDI
DIRECTION: PIERRE ROMBALDI
LOCALISATION: SEIN
COLLABORATEURS: 35

Pierre Rombaldi a repris l'entreprise familiale pour satisfaire les attentes de son père. «Quand je lui disais que je voulais faire les beaux-arts, il répondait: dans ce cas, tu ne peindras que le dimanche! Je ne metrais pas la même pression sur mes enfants, ils ne reprendront la direction que si cela leur fait plaisir.» Aujourd'hui, cette PME active dans le domaine de la construction se porte bien. Cependant, l'entrée en vigueur de la loi sur les résidences secondaires risque de nuire à sa prospérité. «Les entreprises que nous traversons plus de travail en train vont descendre en plaine. Pour lutter contre cette nouvelle concurrence, je vais devoir baisser les prix de mes

prestations. Par conséquent, la marge de manœuvre que j'ai aujourd'hui, je ne l'aurai plus demain.»

ALCIDE EPINEY BOULANGERIE

ANNÉE DE FONDATION: 1896
FONDATEUR: PIERRE EPINEY
DIRECTION: FRÉDÉRIC EPINEY
LOCALISATION: SEIN
COLLABORATEURS: 40

Dans cette boulangerie vieille de plus d'un siècle, Frédéric Epiney mise tout sur la tradition: un travail de qualité à base de produits du terroir. C'est du moins le but qu'il s'est fixé lorsqu'il a repris la direction de la boulangerie. Il y a quatre ans. «Je voulais garder la même ligne que mon père. En revanche, il a fallu moderniser un peu, notamment dans la gestion des bureaux, de la comptabilité et du personnel. Les affaires vont plutôt bien», sourit Frédéric Epiney, qui voit comme un challenge de maintenir une entreprise qui perdure depuis quatre générations. Même si, comme beaucoup de Valaisans, il n'apprécie déjà des conséquences de ▶

ABACUS internet – leader suisse des logiciels de gestion

- » ERP intégré nouvellement développé autour d'une architecture Web
- » Adaptabilité et multilinguisme » Gestion des utilisateurs avec attribution de rôles » Concept Software as a Service (SaaS) » Utilisation avec plateformes, bases de données et systèmes d'exploitation à choix.

www.abacus.ch



Toshiba recommande Windows® 7 Professionnel.

PORTÉGÉ Z930

L'ULTRABOOK™ LE PLUS LÉGER* AU MONDE.

**PORTÉGÉ Z930**

Unique au monde, le Portégé Z930 ne pèse que 1,12 kg pour une épaisseur de seulement 1,58 cm. Grâce à son support de stockage SSD intégré, l'UltraBook™ est prêt à l'emploi en moins de 7 secondes. Son autonomie, allant jusqu'à 8 heures, lui permet d'accomplir une journée entière de travail sans alimentation électrique. www.toshiba.ch/ultrabook

TOSHIBA
Leading Innovation >>>

*Le plus léger au monde parmi les ordinateurs portables à écran tactile. Poids moyen en configuration standard. Poids maximal autorisé: 1,5 kg. Les poids peuvent varier en fonction de la configuration. © 2010 Toshiba Europe Ltd. Tous droits réservés. Toshiba, le logo Toshiba et Windows sont des marques déposées de leurs propriétaires respectifs.